

En région

ALPES-MARITIMES

## À LA PALOMBIÈRE, ON FAIT BOUGER LES RÉSIDENTS



À l'Ephad La Palombière, à Saint-Jeannet, dans les Alpes-Maritimes, l'un des kinésithérapeutes, Jean Barbry, propose depuis quelques mois aux résidents **une Power Plate, un pédalier électrique ou encore un tapis de marche. Les premiers résultats sont étonnants.**

PAR VÉRONIQUE VIGNE-LEPAGE/PLEINS TITRES



Le kinésithérapeute Jean Barbry auprès d'un patient de 81 ans avec séquelles d'AVC (hémiplégie) et suites de fracture. Résultat : amélioration de l'équilibre, remarche seul avec une canne anglaise ou en se tenant à une barrière.

La Palombière est un Ephad de 80 lits (groupe Bel'Âge) relativement classique : des résidents âgés, voire très âgés, avec un niveau de dépendance assez élevé et, pour certains, des maladies de type Alzheimer. "La pathologie, ici, c'est surtout l'âge", résume Jean Barbry, l'un des quatre masseurs-kinésithérapeutes intervenant auprès de ces patients, cinq après-midis par semaine. Pour en limiter les effets, il a eu une idée pour le moins iconoclaste : utiliser une Power Plate. "Dans mes cabinets successifs, incluant piscine et balnéo, ou au centre d'esthétique que j'avais jusqu'à récemment en parallèle, je reçois des gens qui souhaitent rester bien physiquement, le plus longtemps possible", explique-t-il. Son but est "d'apporter la même chose aux résidents de l'Ephad qu'à ces personnes".

### Créer une émulation

En juin 2015, il a donc lancé l'idée à La Palombière. "L'une de mes consœurs m'a presque traité de fou !", s'amuse-t-il. Mais le directeur a tout de suite été emballé : il a autorisé Jean Barbry à installer une Power Plate, que celui-ci s'est fait prêter par le fabricant moyennant un retour d'expérience. Pour le kinésithérapeute, pas question de "cacher" l'appareil dans la salle de masso-kinésithérapie, située en sous-sol : "Je l'ai installé volontairement dans le salon, à l'entrée de l'établissement, à la vue de tout le monde." Objectif : créer l'événement afin de provoquer une émulation entre patients. Ceux-ci, curieux et ravis de cette distraction, ont pour la plupart accepté de tenter l'expérience. "J'ai commencé par ceux qui pouvaient se déplacer", explique le kinésithérapeute. "Mais rapidement, beaucoup d'autres ont demandé à essayer également." Et "le plus fort", s'enthousiasme-t-il, c'est que l'appareil est désormais utilisé aussi par des résidents qui ne marchaient presque plus : "L'essentiel est



D.R.

Patient de 84 ans souffrant d'hémiplégie à un stade avancé. Alimentation par sonde gastrique. Résultat : récupération de la verticalisation et début de marche (trois pas).

qu'on puisse les verticaliser." Concrètement, il faut aider le patient à monter sur la Power Plate jusqu'à ce qu'il soit "cramponné" aux poignées. Selon Jean Barbry, ces personnes âgées, souvent voûtées et en flexum des jambes, ont d'emblée la position idéale pour le travail sur cet appareil. L'intérêt majeur est qu'elles ne se rendent pas compte qu'elles "travaillent" musculature et équilibre. Restant à côté pour des raisons de sécurité évidentes, le kinésithérapeute déclenche les vibrations et incite le patient à "tenir". "Au début, ils tiennent trente secondes. Puis, avec de l'entraînement, une minute, y compris sur une jambe. Et ce trois fois de suite, après un temps de récupération. Au bout de trois mois, certains suivent trois à cinq séances par semaine", assure-t-il.

### Les patients paraplégiques aussi

Au vu de ces résultats, Jean Barbry a également investi une salle d'accueil, située au même niveau, pour y installer un pédalier électrique, un plateau oscillant et un tapis de marche. Ce dernier, cependant, le déçoit : "Seuls 20 % des résidents peuvent y accéder, car une fois qu'on est dessus, il faut marcher immédiatement." Le pédalier, en revanche, est finalement le

premier des équipements utilisés. Il permet à ceux qui peuvent accéder à la Power Plate de s'échauffer. Quant à ceux qui ne peuvent être verticalisés, ils peuvent bénéficier grâce à lui d'une mobilisation, assis dans leur fauteuil. "Même pour ceux qui sont paraplégiques, le pédalier assure une rééducation passive", assure Jean Barbry, qui explique que "le massage produit par le pédalage améliore la circulation, le transit intestinal et la respiration". Il met en avant l'exemple d'une patiente de 79 ans entrée après une fracture et une pose de PTH, dont le diagnostic était sévère : dépression, début de Parkinson, affaiblissement musculaire global, incapable de marcher sans accompagnement... "Je l'ai immédiatement mise sur pédalier électrique et Power Plate. Un mois après, encadrée par deux masseurs-kinésithérapeutes, tentative réussie de tapis de marche à 1 km/h. Trois mois plus tard, elle pratique le Power Plate en position de fente sans se tenir, le tapis de marche à 4 km/h en se tenant et à 2 km/h sans se tenir. Elle a retrouvé son autonomie totale et le goût à la vie. Son départ de l'Ehpad est programmé !" Même s'il revient aux interventions classiques pour ce qui concerne les pathologies, Jean Barbry estime être,

## En région



D.R.

Résidente de 68 ans, en fauteuil du fait de son surpoids (103 kg). Résultat obtenu : remarque seule.

avec sa "petite salle de sport", au cœur de ce qui justifie une codification spécifique pour les actes effectués auprès des personnes âgées dépendantes : une prise en charge "analytique et globale. On est très loin de ce que certains qualifient ironiquement de *trottinothérapie* !"

L'établissement organise le 26 mai à 19h une rencontre interprofessionnelle pour présenter le bilan de cette expérience. ■



D.R.

Résident de 81 ans qui "se dirigeait vers le fauteuil roulant", selon Jean Barbry. Résultat : retrouve son autonomie et est de nouveau capable de monter les escaliers.